Lumière(s) Des Nations 3

Cours N° 2

Ce qu'est un chrétien !

Lumière(s) Des Nations
Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones

Cours Lumière(s) Des Nations 3

Cours 2

CE QU'EST UN CHRETIEN !

Claude PAYAN

Le christianisme, le vrai, est bâti sur le message le plus noble qui ait été donné aux hommes de tout temps.

L'Évangile en effet, par la définition même de son nom, est une BONNE NOUVELLE. Bonne nouvelle de salut, de guérison, de délivrance, de restauration. Ce n'est pourtant pas toujours ainsi qu'il est perçu.

La raison majeure est que, s'il existe un vrai christianisme glorieux, il existe également un plagia de christianisme. Il trouve ses racines, selon les cas, dans l'ignorance, la tromperie ou encore le pur non sens mais pas dans la Bible, ni dans les paroles de Jésus ou des apôtres.

De ce fait, beaucoup de personnes ont une fausse idée de qui est Dieu, de Ses plans à l'égard de l'humanité. Les mots « chrétien », « péché », « repentance », « Église», etc., associés au christianisme, ont perdu leur vrai sens dans la pensée commune.

Expliquer et revenir à ce vrai sens, exposer ici le pourquoi et les bases de notre foi vous aideront à y voir plus clair pour comprendre ce qu'est le vrai christianisme, comme ce qui ne l'est pas.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Le mot chrétien sous-entend, dans l'idée de beaucoup de personnes, des clichés négatifs qui ne correspondent en rien à la vraie définition de ce mot.

En voici quelques-unes des plus classiques :

* **On parle de « pays chrétiens », pensant qu'ils seraient donc habités par une majorité de chrétiens.**

Or, il n'y a absolument aucun pays à ce jour dont on puisse dire, d'après la définition biblique du mot chrétien sur laquelle nous reviendrons, qu'il est habité par une majorité de vrais chrétiens, gouverné par un ensemble de lois correspondant à l'éthique biblique.

* **Les chrétiens seraient particulièrement des catholiques et des protestants.**

Mais, être chrétien n'a pas de rapport avec la dénomination à laquelle on appartient mais avec ce que l'on vit personnellement avec Christ.

On annoncera aux nouvelles, parlant du conflit qui déchire l'Irlande du Nord (comme pour d'autres pays), « la guerre entre les chrétiens protestants et catholiques ».

S'ils étaient des chrétiens, la première chose que feraient ces gens c'est mettre un terme à la haine et aux combats.

* **« Les chrétiens furent les instigateurs des croisades et de l'inquisition. »**

Jésus a enseigné à aimer même ses ennemis. Ce n'est certainement pas en accord avec l'idée de faire la guerre, tuer, torturer et détruire ceux qui ne croient pas comme nous.

* **« Les chrétiens sont des faibles qui se réfugient dans la foi. »**

Au milieu d'un monde qui va de plus en plus à contre courant des principes bibliques, vivre sa foi chrétienne sans honte dans la vie de tous les jours demande, au contraire, du courage et non d'accepter sa faiblesse.

* **« Les chrétiens sont de ces personnes qui deviennent rouges de la tête aux pieds lorsque l'on prononce le mot sexe ».**

Dieu a établi Lui-même les rapports sexuels. Le chrétien, qui est « enfant de Dieu » est donc supposé faire partie des personnes « décoincées » sur ce sujet. Simplement, il tient à ce que sa liberté dans ce domaine soit indissociable de celui du mariage.

* **« Beaucoup de chrétiens seraient des gens qui croient mais, comme ils le disent eux-mêmes, ne sont pas pratiquants ».**

Non-sens ! Le fait même de pratiquer est indissociable du titre, mais il est vrai que l'expression « pratiquer » demande à être comprise plus en profondeur.

Nous voyons que, non seulement ces idées répandues ne correspondent pas à ce qu'est supposé être un vrai chrétien, mais sous-entendent tout le contraire.

«Chrétien ?»

Le mot chrétien signifie « petit Christ » ou « comme Christ ». Il signifie que celui qui le porte est supposé marcher sur les traces et selon les préceptes de Jésus-Christ (nous y reviendrons).

Un chrétien, selon la bible et selon Jésus, est avant tout quelqu'un qui a vécu une expérience particulière que l'on peut qualifier de « nouvelle naissance ».

« Naître de nouveau »

Jésus a dit : ***« Si un homme NE NAÎT DE NOUVEAU, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3 : 3).***

Un homme nommé Nicodème prit littéralement ces paroles de Jésus. Il demanda comment il était possible pour quelqu'un de rentrer de nouveau dans le ventre de sa mère et renaître.

Jésus lui a répondu de façon à lui faire comprendre que cette expression «naître de nouveau » se rapportait à la transformation que le Saint-Esprit opérait au plus profond d'un homme lorsque celui-ci faisait une certaine DÉMARCHE.

Cette démarche se résume en trois étapes :

- Croire que Jésus est le fils de Dieu, venu mourir il y a deux mille ans afin d'effacer nos péchés et accepter Son sacrifice à la croix, pour nous PERSONNELLEMENT.

- SE REPENTIR, c'est-à-dire regretter et se détourner de ses mauvaises voies.

- Être décidé à marcher en nouveauté de vie avec l'aide de l'Esprit de Dieu qui nous est donné en partage à travers cette expérience de la nouvelle naissance. Une personne authentiquement née de nouveau devient un chrétien et un chrétien est une personne authentiquement née de nouveau !

Un chrétien né de nouveau est, autre expression biblique, SAUVÉ ! C'est-à-dire sauvé de ses péchés et de ses conséquences qui sont la mort éternelle.

Ouvrons une parenthèse pour préciser que cette expérience ne concerne pas des bébés mais des personnes EN ÂGE de croire et donc de comprendre ce qu'elles font ; capables de prendre leurs responsabilités personnelles.

Il n'y a pas de vrais chrétiens ou de vrai christianisme sans le message et l'expérience personnelle de la nouvelle naissance.

Nuances

Une personne née de nouveau est supposée se faire baptiser, prier, être engagée dans une église, faire de bonnes oeuvres, etc.

Mais il est important de comprendre la nuance suivante : **Une personne peut faire toutes ces choses sans être née de nouveau.**

De même que l'on ne sait pas obligatoirement conduire parce que l'on entre dans une voiture :

- On ne devient pas un chrétien parce que l'on se fait baptiser.
- On ne devient pas un chrétien parce que l'on entre dans une église ou que l'on y va régulièrement.
- Ce n'est pas un rite qui sauve, aussi important soit-il !
- Ce n'est pas une église qui sauve, quelle que soit la dénomination qu'elle représente !
- Ce ne sont pas nos oeuvres en elles-mêmes qui nous sauvent, aussi longtemps qu'elles ne sont pas la conséquence d'une foi vivante et l'expression de la nouvelle naissance.
- Ce n'est pas non plus le fait que nos parents soient chrétiens qui va faire de nous un chrétien. C'est-à-dire que l'expérience des autres n'est pas supposée remplacer la nôtre. Un adage bien connu dit que Dieu a des enfants et qu'Il n'a pas de petits enfants. On ne devient donc pas chrétien *« parce que l'on est tombé dedans lorsqu'on était petit. »*

Le christianisme tourne autour de LA SEULE personne de Jésus. C'est Lui seul qui sauve à travers le don de Sa vie à la croix !

Chrétien = « oint » = « briseur de jougs »

Le mot Christ, qui est la traduction grecque du mot hébreux Messie, signifie : « L'Oint », « Celui qui est envoyé avec l'onction ».

A force de prononcer ce mot Christ sans l'avoir traduit du Grec, on en a perdu son vrai sens. Beaucoup imaginent un peu que Christ est le nom de famille de Jésus, comme on dirait Alain Durand. Jésus-Christ signifie : « Jésus l'Oint », « Celui qui est envoyé avec l'onction ».

Le mot « chrétien » fait allusion au fait de marcher sur les traces du Christ : Jésus. Il signifie donc aussi être « oint à l'image de l'Oint des oints ».

Qu’est-ce que l’onction
et quel est le but de l’onction ?

L’onction est une mesure de la présence du Saint-Esprit qui demeure sur et dans celui qui a fait l’expérience de la nouvelle naissance.

Elle doit permettre que soit menée à bien la mission QUE « L’OINT DES OINTS » A REÇUE LUI-MEME DE LA PART DU PÈRE ET QU’IL VEUT CONTINUER A ACCOMPLIR A TRAVERS NOUS QU’IL A AUSSI OINTS A CETTE FIN.

Quelle était la mission de Jésus ?

Nous lisons dans le prophète Esaïe qu’Il était envoyé :

« … pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance, pour publier une année de grâce de l’Éternel et un jour de vengeance de notre Dieu, pour consoler tous les affligés... » (Esaïe 61:1,2)

Jésus a été oint pour SAUVER, c’est à dire pour BRISER LES JOUGS que Satan fait peser sur les gens.

Le verset d’Actes 10 nous précise qu’Il allait de lieu en lieu :

« … FAISANT DU BIEN ET GUÉRISSANT TOUS CEUX QUI ÉTAIENT SOUS L’EMPIRE DU DIABLE » (Actes 10 : 38)

Jésus n’allait pas de lieu en lieu pour compliquer la vie des gens et la rendre pire, pour les encourager à se résigner à souffrir mais en leur apportant la délivrance.

À Son image, sur Ses traces, les chrétiens sont (supposés être), par définition, « des briseurs de joug ».

Les chrétiens sont donc des personnes investies de la double (NOBLE) mission de faire connaître Christ comme étant le seul Sauveur de l’humanité, le Chemin pour aller au Père, la Source de toute vie, et envoyées par Lui dans le monde pour secourir, guérir, délivrer, consoler, etc.

Nous comprenons donc que l’appellation « chrétien » est, et a été portée tous les jours par des milliers de personnes qui ne sont chrétiennes que de nom. Etre chrétien seulement de nom, c’est ne pas être chrétien !

Imaginez que depuis votre enfance on vous dit que les chats s’appellent des chiens. Le fait que, pendant des années vous ayez dit : *« Tiens, voilà un chien »* en voyant un chat, n’a pas fait, pour autant, que les chats soient des chiens.

Il en est de même avec toute personne qui se nomme chrétienne sans être née de nouveau. Le nom ne vous apportera pas l’expérience, car c’est l’expérience qui justifie le nom.

Un titre ne fait pas de vous automatiquement la personne qui correspond à ce titre. Ce sont les actes correspondants à un titre qui vous donne le droit de le porter.

A la lumière de ces explications, nous pouvons comprendre que le fait de mettre le nom chrétien à « un peu toutes les sauces » a affaibli, voire rendu méprisable, l’image même du christianisme.

On attribue aux chrétiens des formes de pensées qui n’ont rien de «chrétiennes» et qui n’engagent que ceux qui les croient et les diffusent mais certainement pas un christianisme réel.

Le chrétien et l’antisémitisme

Beaucoup de Juifs pensent qu’une bonne partie des chrétiens est antisémite, ou encore qu'ils les accusent d’avoir tué le Christ.

C’est terrible, n’est-ce pas ? Et pourtant courant.

Or, **un chrétien est supposé être tout SAUF un antisémite**, puisque les apôtres et Jésus Lui-même étaient Juifs. C’est un non-sens que de se réclamer du christianisme en étant antisémite.

Si, au passage, ce message peut briser certaines idées fausses, sources de confusion autant que de haine, colportées au cours des âges au nom du christianisme, j’en serai heureux.

En ce qui concerne, par exemple, l’idée que les Juifs auraient tué le Christ et d’en rendre dès lors responsable tout un peuple est absurde. Beaucoup qui étaient présents le jour de la crucifixion de Jésus ont demandé à ce que Jésus soit crucifié, d'autres Juifs ont demandé à ce qu'Il ne le soit pas. La majorité des Juifs n'étaient pas présente de toute façon et n'a pas pu se prononcer.

Et c’est à cause de nos péchés à tous que Jésus est mort et s’est livré volontairement !

Certains disent : *« Puisque vous êtes pro-Juifs, vous êtes donc anti Arabes, ou «anti-musulmans ».*

Un chrétien serait-il donc un pro-Juif et un anti-arabe ou anti-musulman ?

Le chrétien et les musulmans

Quelle est la pensée de beaucoup de musulmans vis-à-vis des chrétiens ?

Il y a celle, reliée au passé, qui englobe l’expression « chrétiens » avec le mot « croisades », « ceux qui voulaient les convertir de force ».

Or, LA CONVERSION EST TOUT SAUF UNE DEMARCHE FORCÉE. Le propre du message de l’Évangile c’est justement que l’homme doit choisir lui-même, librement, de croire ou ne pas croire. Quelqu’un qui est forcé à se convertir ne se convertit pas en réalité.

Aujourd’hui, beaucoup assimilent les habitants des pays christianisés à des «Satan », comme on a pu le voir ces dernières années avec la monté d’un islamisme intégriste. Ce qui justifie à leurs yeux cette appellation n’a pas seulement pour raison que ces pays, dits christianisés, soient politiquement et idéologiquement en désaccord avec eux. L’image qu’ils leur communiquent n’a rien de glorieuse.

C’est celle de toutes les libertés, des films X, des adultères, de l’avortement, des magouilles politiciennes, etc.

Pour ces gens, la valeur du christianisme se juge par rapport aux comportements immoraux des pays dits chrétiens. Dans leur esprit, le « chrétien » classique de ces pays n’est pas un être qui peut leur apporter quelque chose puisqu’il prie moins qu’eux, est moins fidèle à l’Église qu’eux à la mosquée, vit une vie plus dissolue.

Ce qui, vu sous cet angle, est tout à fait compréhensible. Soyons honnêtes : Il est logique qu’un leader islamique, qui s’impose une certaine discipline morale tout au long de sa vie par souci religieux, estime ne pas avoir de leçon à recevoir de leaders de pays « christianisés » dont, pour certains, les écarts conjugaux et les mensonges font la une des journaux.

Or, le vrai christianisme est le contraire de telles images. Il est supposé inculquer des principes de vie moraux, justes et dépourvus d'hypocrisie.

Le chrétien et les autres religions

Le chrétien reconnaît-il toute spiritualité comme valable ? Loin de là !

Un des fondements de l'Évangile est que Jésus est Le seul chemin, La vérité et La vie et que NUL NE VIENT À DIEU (c'est à dire ne trouve accès) QUE PAR LUI (Jean 14 : 6). En Lui seul nous avons le Salut, la rémission de nos péchés et la vie éternelle !

La Bible déclare qu'il n'y a sous le ciel ***« aucun autre nom par lequel nous puissions être sauvés » (Actes 4 : 12).***

De ce fait - soyons clairs - toute autre voie (religion) de prétendu salut est fausse et inspirée par un esprit contraire pour égarer les hommes.

Toutes les routes « ne mènent pas à Rome » en ce qui concerne le choix spirituel que nous devons faire pendant notre périple ici-bas.

Se prétendre chrétien tout en déclarant à la fois les autres religions valables est un non-sens ; car nous croirions en Jésus sans croire à Ses propres déclarations.

Comment prétendre croire en quelqu'un sans croire dans ses paroles (donc la doctrine) ?

C'est là que beaucoup diront : *«Votre forme de christianisme est très sectaire».* Ce n'est pas une doctrine inventée, voyez avec Jésus, c'est Lui qui a déclaré cela de Lui-même. Moi je le crois, c'est tout !

Donc, un vrai chrétien n'est pas quelqu'un qui croit que toutes les religions sont bonnes !

La question qu'il se pose alors est la suivante : Doit-il donc mépriser les personnes qui font partie d'autres religions ?

Nullement ! Comment est-ce compatible ?

Ça l'est tout à fait ! L'Amour de Dieu est pour tous les hommes. Dieu a aimé le monde malgré ce qu'il est et nous a tous aimés malgré ce que nous avons été un jour. Nous sommes appelés à marcher sur Ses traces et ne pas mépriser les gens quelle que soit leur croyance.

Ce qui ne remet pas en question le fait d'annoncer Jésus le seul chemin, sachant que quiconque cherche Dieu de tout son coeur le trouvera en Jésus-Christ ! Et en Jésus-Christ seul !

Réflexions

Partageons une réflexion intéressante qui peut également transformer une conception un peu intégriste du christianisme.

Un président de la république qui serait chrétien, authentiquement né de nouveau, ne devrait pas pour autant rendre obligatoire le christianisme dans son pays. Cela serait de la dictature.

On ne peut imposer ici-bas, à notre époque, un « régime » qui concerne le ciel ou encore le temps où Jésus-Christ reviendra. Le royaume de Christ, à ce jour, «n'est pas de ce monde». N'essayons pas d'en faire un royaume physique avant que le temps ne soit venu.

Un président chrétien ne devrait pas interdire les autres religions et formes de culte (sauf les cultes sataniques de sectes particulièrement dangereuses). Cyrus,

dans l'Ancien Testament, est appelé par Dieu son « oint » car il fut Son instrument pour la libération des Hébreux de Babylone et la remise en route de leur culte (Esaïe 45 : 1). On se rend compte, dans l'histoire, qu'à son époque cet homme a libéré les diverses formes de culte et non pas seulement le culte au Dieu des Hébreux.

Les gens doivent garder leur droit de croire en ce qu'ils veulent. Agir de manière dictatoriale, c'est contrecarrer le plan de Dieu qui veut que les hommes se déterminent librement. **Pour qu'ils choisissent, il faut qu'il y ait choix.**

La « politique » du chrétien ne doit donc pas être *: « Fermez tous les lieux de cultes non chrétiens », « sanctionnez tous ceux qui ne croient pas comme nous »,* mais de prêcher la bonne nouvelle sans détour « à toute la création ».

Cela tout en manifestant à tous l'amour de Christ, laissant à chacun le libre choix de croire ou de refuser.

Le chrétien et le péché

Je suis tombé sur une émission de télévision où des personnes commencèrent à expliquer combien il était normal pour elles d'avoir des rapports sexuels avec qui elles voulaient et quand elles le voulaient, etc. Un des invités qui était présent osa mentionner qu'il trouvait que ces choses n'étaient pas normales et se demanda un peu ce qu'il faisait là. N'ayant pas prévu la tournure de cette émission, sa remarque faite, il ne tarda pas à se faire cribler de tous côtés. On lui reprocha sa manière « étroite » de voir les choses, de juger les gens, etc.

Le présentateur lui déclara : « Vous êtes connu comme étant un chrétien, le propre des chrétiens n'est-il pas d'être tolérants ? »

La question se pose : Le propre des chrétiens n'est-il pas d'être tolérant ?

Tout dépend de ce que l'on entend par tolérant !

Vouloir dire par là qu'un chrétien doit partir du principe que tous les choix que font les hommes sont louables et que la notion de bien et de mal est toute relative, est faux.

Un chrétien ne doit pas s'ingérer dans la vie des autres en essayant de leur faire quitter de force la voie qu'ils suivent, aussi pervertie soit-elle, mais doit condamner (comme l'a toujours fait Jésus) par ses paroles et prises de positions ce qu'il estime être mal.

Non, un chrétien n'est pas supposé être quelqu'un qui dit « amen » à tout, sous prétexte de tolérance et pour ne pas passer pour un « ringard » dans la société ou sur un plateau de télévision.

Un chrétien doit dénoncer et rejeter le péché et doit encourager les autres à faire de même.

Est-ce dire qu'il dénonce, rejette et juge les gens ?

C'est là que beaucoup confondent juger le péché et juger les personnes. Or, la nuance est importante à saisir :

Un chrétien, qui revêt la pensée de Christ, est supposé n'être contre personne.

Il est supposé détester l'homosexualité, mais pas l'homosexuel !

Les fausses religions, mais pas leurs adeptes !

Le mensonge, mais pas les menteurs !

Le christianisme condamne le péché et appelle les hommes à s'en détourner, apportant la solution pour que cela soit possible. Il ne condamne pas les hommes dans le péché. C'est une nuance de première importance à saisir.

Le christianisme, nous l’avons mentionné, est basé sur LA PERSONNE DE JESUS-CHRIST que nous reconnaissons comme étant à la fois fils de Dieu venu en chair et en os et Dieu Lui-même.

Le christianisme est donc plus qu’une religion, c'est UNE RELATION, UNE COMMUNION avec Jésus.

Cette relation et communion ne peuvent en aucun cas être remplacées par la simple appartenance à un mouvement ou une église. L’appartenance à l’Église n’en est que la conséquence.